

L'APPEL

CÔTE D'IVOIRE HAÏTI

*C'est pour cet enfant
que je priais,
et l'Éternel a exaucé
la prière que je lui
avais adressée.*

1 Samuel 1.27



N°284 2^e TRIMESTRE 2016

SOMMAIRE

PAROLES À MÉDITER

- 2** L'enfant : un héritage
ou un héritier ?

PAROLES DE TÉMOINS

- 4** Travail parmi les enfants en Côte d'Ivoire
8 Jeunes, Espoir d'Afrique (JEA) :
pour le rachat d'une génération perdue
10 L'éducation en Haïti
12 Clara Immer, un Service Civique de 7 mois en Haïti

PAROLES DE COMITÉS

- 5, 9, 11** Nouvelles
6 Interview de Philippe Saehr
7 In memoriam
11 Proverbes de Côte d'Ivoire et
d'Haïti

L'enfant : un héritage ou un héritier ?

En visite en Afrique, un anthropologue de l'éducation rétorquait à l'un de ses collègues qui lui parlait de ses enfants en terme d'héritage : « Mais non ! Pour moi, mes enfants sont mes héritiers » ! Posons-nous la question : faut-il recevoir les enfants comme un héritage légué pour enrichir les pères ou les voir comme des héritiers à qui léguer un héritage ?

Le petit d'homme comme héritage

À première vue, considérer l'enfant comme un héritage heurte les mentalités car cela semble le réduire à l'état d'un meuble plutôt que d'une personne douée de sensibilité. Par ailleurs, si l'on considère le coût de l'éducation d'un enfant jusqu'à sa stature d'adulte, c'est une dette qui s'abat pour au moins vingt ans sur le couple des parents !

Pourtant, le psalmiste parle des fils selon la chair comme « d'un héritage que donne l'Éternel ». Leur grand nombre assure la défense de l'homme âgé contre ses ennemis (Ps 127.3-5), ils sont l'assurance sociale pour ses vieux jours (Prov. 17.6a).

L'éducation spartiate ordonnait l'infanticide pour tout enfant porteur d'un défaut. Les pères jetaient aux Apothètes les nouveau-nés présentant un défaut, jusqu'à ce que le christianisme vienne mettre un terme à ces pratiques, rappelant la dignité intrinsèque de tout être humain.

Chez les Romains, l'*infans* désignait « celui qui ne parle pas », c'est-à-dire l'enfant de sa naissance jusqu'à l'âge de 7 ans. Au Tchad, un jeune homme disait qu'on ne peut commencer à éduquer un enfant qu'à partir de 7 ans. Cette conception de l'éducation a montré ses limites, comme l'a rudement constaté une institutrice de ZEP en Alsace, auprès d'un élève de sa classe de maternelle. Éduquer un petit d'homme, cela ne passe pas que par des discours à l'école primaire, les collaboratrices de la Pouponnière de Man pourraient en parler !

Mais la Bible est très silencieuse sur l'enfance, concept assez récent dans l'His-

toire. La *Convention relative aux droits de l'enfant* date de 1989. Dans la Bible, rien n'est dit sur l'enfance de Jésus, hormis l'annonce de sa naissance, sa circoncision, sa présentation de premier-né au Temple et sa Bar Mitsvah à douze ans (Lc 2). C'est pourquoi Jésus détonne, en disant aux adultes de son temps : « Laissez venir à moi les petits enfants » (Mt 19.14 ; Mc 10.14 ; Lc 18.16), devise adoptée par la première société des Écoles du Dimanche anglaise.



Le petit d'homme comme héritier

Un tournant s'opère progressivement en Europe aux XVII^e-XVIII^e siècles, avec l'apparition du concept d'enfant comme petit de l'homme. Même les représentations picturales changent : l'enfant n'est plus vêtu comme les adultes de sa condition, mais comme un garçon ou une fille portant une robe, l'habit de l'enfant d'alors.

C'est au Siècle des Lumières, puis avec la révolution industrielle, que le concept



de famille nucléaire fermée s'affirme. Après l'abolition définitive du droit d'aînesse en France en 1849, ce n'est plus du rang dans la lignée mais du statut marital des parents que dépendent dès lors les lois de succession. En distinguant l'enfant légitime de l'enfant naturel, le couple marié devient central pour la transmission du patrimoine. Les progrès de la médecine qui font baisser la mortalité infantile, puis les lois sur l'interdiction du travail des enfants, vont permettre aux parents de maîtriser leur nombre d'enfants afin de les éduquer et leur léguer un héritage culturel, religieux et social.

La singularité de l'enfant est déjà attestée dans l'Ancien Testament, par exemple lorsque Dieu s'adresse directement à Samuel (1S 3), ou lorsque ce sont les enfants qui attestent les vérités bibliques (Ps 8 ; Mt 21.15). La responsabilité individuelle est aussi un principe vétérotés-



tamentaire qui ne lie pas fatalement l'enfant aux conséquences de vie d'un père ou d'une mère indignes (Ez 18). Mais la parabole dite du « Fils prodigue » bouleverse les codes de l'héritier fidèle (Lc 15). Et en appelant Nicodème à « naître de nouveau », Jésus montre que la filiation charnelle n'est pas tout (Jn 3.3). Notons que le Christ s'est désigné comme le « Fils de l'Homme » en s'appliquant la prophétie de Daniel (7.13) : héritant la langue de ses parents, leur religion, le métier de Joseph, tout en assumant ses devoirs d'aîné à l'égard de sa mère veuve, sans pourtant la laisser lui imposer sa volonté (Jn 2, 19.26).

Alors, enfant héritage ou enfant héritier ?

Si l'homme ne vit pas que par et pour lui-même, cette solidarité intergénérationnelle ne justifie ni les abus des parents immatures qui vivent aux crochets de leurs enfants, ni le syndrome de *Peter Pan* développé par les jeunes qui n'arrivent pas à se détacher de la dépendance affective et financière des parents. Les images de l'enfant-héritage et de l'enfant-héritier figurent une même réalité. Appliquée aux familles, cette réalité place les parents en responsabilité d'éduquer les enfants que Dieu a voulu

leur donner pour qu'ils deviennent à leur tour adultes dans la société. Car éduquer, selon le pasteur Gauthey, c'est : « accomplir l'idée de l'humanité, telle que Dieu l'a vue dans son conseil, en sorte que cette humanité atteigne son plus haut point de développement ». La solidarité familiale qui protège le plus faible et nourrit les relations de confiance réciproques commence par les soins prodigués aux jeunes enfants et aux parents dépendants, en passant par les malades jusqu'à leur guérison. L'exemple du père et de la mère est formateur pour leurs enfants.

Mais qu'est-ce qu'une famille ? En France, depuis 1972 et les lois sur la filialité, un nouveau concept a été forgé,



celui de « parentalité » (co-mono-homom recomposée, etc.). Sur ce terrain, comment l'Évangile vient-il à la rencontre des enfants qui ont été élevés selon des repères bibliquement erronés, par des adultes immatures ou qui se sont délibérément éloignés de l'idéal créationnel ? Ou encore de ceux qui ont été frappés par des drames sociaux, sur cette terre qui tout entière soupire après la rédemption (Rm 8.22) ?

Comment la grâce qui sauve éduque-t-elle tout au long de leur vie les enfants de Dieu (Tite 2) pour former « des hommes faits » et « des chrétiens mûrs », qui pensent juste et essayent de vivre de façon mature ? N'est-ce pas par les visites et l'enseignement persévérant des pasteurs mais aussi des chrétiens engagés, en particulier dans le travail auprès des enfants et de leurs parents, dans les œuvres chrétiennes comme laïques, en Europe, en Haïti comme en Côte d'Ivoire.

Que loin des recettes simplistes, chacun puisse prolonger pour lui-même cette méditation sur l'enfant héritage-héritier et trouver dans les témoignages des articles qui suivent l'inspiration, l'encouragement, la consolation et des sujets de prières, les yeux fixés sur le « Fils de Dieu » qui s'est donné pour faire de ceux qui croient en lui un même peuple dont il est le Bon Berger.

Anne Ruolt



À lire

- Paya Christophe, Deheuvhels Nicole (2016) *Famille et conjugalité. Regards chrétiens pluridisciplinaires*, Charols/Carrière-sous-Poissy, Excelsis/La Cause
- Ariès, Philippe (1960/1975), *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*. Paris, Seuil.
- Gauthey, L. F. F. (1854), *De l'éducation ou principes de pédagogie chrétienne*, T. 1, Paris, Meyrueis, 1854.
- Sullerot, Évelyne (1984), *Pour le meilleur et sans le pire*, et (1997), *La crise de la Famille*, Paris, Fayard.

Travail parmi les enfants en Côte d'Ivoire

Historique

Nous souhaitons rappeler et saluer l'effort fourni au départ par l'Association pour l'Évangélisation des Enfants (AEE) en la personne de son missionnaire M. von Reitzenstein, venu en Côte d'Ivoire en 1976. Il a formé plusieurs moniteurs pour la plupart pasteurs aujourd'hui, dont le pasteur Manh Gonli de l'UEESO. Celui-ci s'est fortement engagé dans un travail parmi les enfants des Églises de cette Union.

En 1989, à Daloa, avec un groupe de moniteurs qu'il avait formés, le pasteur Manh Gonli a créé la CEDU (Coordination des Écoles de Dimanche de l'Union) dont la mission première est de redynamiser le travail des Écoles du Dimanche par la formation de moniteurs. En avril 2013, le pasteur Manh Gonli a été consacré, lors d'une cérémonie à Cocody, dans son ministère auprès des enfants comme aumônier des Écoles Du Dimanche de l'Union.




Clubs d'enfants à Abidjan



Philippe Manh Gonli enseigne les enfants

Témoignage

du couple Sei Charles et Joséphine

 Nous sommes installés dans le quartier de M'Pouto. Touchés par le travail de l'aumônier auprès des enfants de Cocody, grâce à ses conseils et à la formation reçue, nous avons créé dans ce quartier un « club de Bonne Nouvelle » qui réunit actuellement une soixantaine d'enfants. Plus de la moitié de ceux-ci ont donné leur vie à Jésus et leurs parents viennent de temps en temps écouter la Parole de Dieu.

Nous souhaitons que l'expérience que nous faisons avec l'aumônier dans ce quartier s'étende au plan national, et qu'un lieu de culte soit bientôt ouvert à M'Pouto. Mais pour cela il nous faudra acheter un terrain.

Prions afin que Dieu donne à notre Église les moyens de l'acquérir.

Bref aperçu du travail de l'aumônier

Après avoir répertorié 519 moniteurs, l'aumônier, de 2010 à 2013, a organisé des séminaires de formation des moniteurs dans toutes les régions de l'UEESO-CI. En 2014 et 2015, il s'est concentré sur la réorganisation de la CEDU et sur le travail dans les clubs d'enfants. Il a également convoqué une assemblée générale qui a mis en place un nouveau bureau de la CEDU dont voici la composition actuelle :

- Aumônier national : pasteur MANH Gonli (coordination nationale)
- Secrétaire général de la Coordination : TIEOU Sonzai Arsène
- Premier secrétaire chargé de la formation et de l'évangélisation : pasteur KUYA Ernest/ Mme Pst TCHIMOU Yvette
- Deuxième secrétaire chargé du conseil des parents d'enfants, prière : GUE Adeline/ SIA Lucie
- Trésorière générale : Mme GOMBLEU
- Commissariat aux comptes : Maman OULAI Mariam



Apprentissage du lavage des mains


Vision de l'aumônier pour un travail parmi les enfants

Cette vision a trois objectifs :

- 1 voir les parents s'engager sur les plans spirituel et matériel dans le travail parmi les enfants
- 2 voir les moniteurs inclure dans leur stratégie de travail l'évangélisation des enfants au moyen des « Clubs de la Bonne Nouvelle »
- 3 informer et sensibiliser l'Église sur sa responsabilité vis-à-vis des enfants, dans une société en constant changement.

Témoignage

de Douho Natasha Princesse, monitrice de l'École du Dimanche de Cocody et d'Abatta

 Alain BAO, directeur de l'École du Dimanche UEESO de Cocody, a lui aussi créé un « Club de Bonne Nouvelle » à Abatta, son quartier. Ce club se tient tous les samedis après-midis à son domicile où se retrouvent une vingtaine d'enfants par séance. Des dessins animés bibliques, de petits films sur la vie des personnages bibliques servent de supports à l'enseignement. Ensuite, place est faite à différents jeux puis à une petite collation : jus, biscuits et bonbons pour le bonheur de tous les participants ! L'aumônier supervise le travail et propose son expertise et ses conseils.



PAROLES DE COMITÉS

Côte d'Ivoire

■ Du 25 au 27 mars, **Les Disciples d'Emmaüs** ont organisé à Daloa une conférence missionnaire en partenariat avec le Département Mission Évangélisation de l'UEESO sur le thème *Mission et Évangélisation à la lumière de la Bible*. Philippe Saehr, nouvel agent de communication de la Mission Biblique, y était le porte-parole de la Mission Biblique. Pendant les 3 semaines de son séjour, il a également rencontré les responsables des Églises et des œuvres.

■ Dans les Églises de l'UEESO, le culte du 29 mai sera consacré à la Mission en vue de soutenir le travail missionnaire qui se fait sur le territoire ivoirien. La journée nationale de la MISSION aura lieu le 26 juin.

■ Le pasteur Marcel Zahié (président de l'UEESO-CI de 2002 à 2007) a pris sa retraite le 7 décembre 2015. Son épouse Gisèle reste toujours active au sein des Servantes de Béthanie.

■ Des sœurs chrétiennes de Côte d'Ivoire ont décidé de créer une association d'aide aux veuves et aux pasteurs retraités. Des dons en nature et en argent ont été distribués aux aînés nécessiteux de l'UEESO. Remercions Dieu pour cet élan de solidarité locale.

■ Bonne Nouvelle ! Grâce aux progrès en informatique et aux efforts persévérants des traducteurs et collaborateurs Wycliffe, le Nouveau Testament peut être lu et entendu simultanément sur Internet et sur une application pour téléphone portable. Pour le moment, ce sont les langues Yacouba et Kroumen qui sont concernées. Les chrétiens qui ont pu recevoir ou se procurer (gratuitement) cette « app » sont enthousiastes de pouvoir être, si facilement et à tout moment, en contact avec la Parole de Dieu dans leur langue maternelle.

Interview de Philippe Saehr

Le 1er janvier 2016, le comité suisse a engagé Philippe Saehr comme chargé de communication. L'objectif prioritaire est de redynamiser la visibilité de la Mission Biblique auprès des Églises suisses et du public chrétien.

Bonjour, Philippe ! Je te propose de commencer par parler de ta situation familiale

Je suis marié avec Brigitte et nous avons 5 enfants qui ont entre 20 et 30 ans, dont 2 encore aux études. Brigitte travaille dans le domaine de la petite enfance, en tant qu'auxiliaire de puériculture au sein de différentes micro-crèches.

Quel est ton parcours professionnel ?

Un parcours assez atypique, avec au départ une formation dans les espaces verts.

Mais comment se fait-il que maintenant, je sois engagé dans l'œuvre de Dieu ? Une rencontre nous a bouleversés. J'ai eu l'occasion de travailler avec des chrétiens qui m'ont annoncé l'Évangile. À cette époque, avec Brigitte, nous ne connaissions pas le Christ. Cette rencontre a tout simplement changé notre vision du monde.

Dans la suite de mon parcours, J'ai dû quitter la profession de paysagiste en raison d'un problème ligamentaire au genou, mais également avec la conviction d'un appel de Dieu pour le servir. J'ai donc dû me réorienter professionnellement, mais dans quel domaine ? Le miracle de Dieu est d'avoir incliné le cœur de ma conseillère d'orientation qui a donné son accord pour une formation biblique entièrement financée par l'assurance invalidité.

Avant de travailler pour la Mission Biblique, as-tu déjà travaillé pour des organisations chrétiennes ?

Par la suite, ce reclassement professionnel m'a permis d'être engagé auprès de l'Aide aux Églises dans le Monde (AEM, ex Mission Wurmbrand). Pendant 10 ans, j'ai été responsable de la communication et des relations publiques pour l'espace francophone.

Suite à cette expérience, j'ai été engagé à la Fondation du Grain de Blé à Lausanne. J'ai aussi collaboré avec « Frontiers » pour servir les ethnies musulmanes non atteintes, ainsi qu'auprès d'autres associations humanitaires chrétiennes.

Es-tu engagé dans une Église ?

Oui, nous sommes engagés avec mon épouse dans une Église locale à Besançon en tant que bénévoles. Je consacre 20 à 30% de mon temps dans différents services.

La Mission Biblique t'a engagé comme chargé de communication. Comment t'es-tu formé dans ce domaine ?

Pendant mes 10 années de service à l'AEM ainsi qu'au Grain de blé international, j'ai eu l'occasion de suivre plusieurs formations dans le domaine de la communication, des relations publiques et de la levée de fonds.

Et comment vois-tu ton travail au sein de la Mission Biblique ? Quels sont les défis que tu souhaiterais relever ?

Je pense que nous vivons une période clé de l'histoire de ce monde et de l'histoire du christianisme. La mission auprès des peuples non atteints reste un enjeu majeur pour l'Église de Jésus-Christ. Près de 2 000 groupes ethniques et plus de 1,5 milliard de personnes ont un besoin urgent d'entendre dans leur langue le message de la Bonne Nouvelle !

J'ai la profonde conviction qu'il y a de nombreuses personnes qui ont un appel pour partir sur le terrain missionnaire. Il y a du potentiel mobilisable et des vocations à susciter, notamment par les visites d'Églises. Ce n'est pas le travail qui manque ! La tendance actuelle se trouve dans la mission à court terme et les voyages-découverte, d'où un avenir encourageant !

Merci Philippe. Nous te souhaitons une bonne intégration dans l'équipe de la Mission Biblique et que Dieu bénisse ton ministère !



Éliane Coste

1949 – 27 décembre 2015

Éliane est née en 1949 à La Grand-Combe, dans une fratrie de 7 enfants. Dès son jeune âge, elle participe aux activités de l'Église et en garde un bon souvenir. C'est dans cette période qu'elle rencontre le Seigneur. Éliane, une dame vive avec un bel accent du Midi de la France. Bien souvent tu t'exclamais : *Oh, peuchère !*

En 1970, tes études d'infirmière terminées, tu réponds à l'appel de la Mission Biblique pour servir à la Pouponnière de Man en Côte d'Ivoire. À la « Poup », les « Mamans » vivent en communauté sur la station missionnaire. Éliane, tu en es la directrice avec bien des responsabilités et tu connais bien les divers bureaux d'administration de Man et d'Abidjan où tu rencontres des personnalités.

Les journées à la Pouponnière sont variées : enseignement, prévention, soins, écoute, visites, urgences, étude de la Bible, etc... Partager les repas

avec les collègues et prier. Éliane, tu aimais de tout ton cœur « tes enfants » orphelins de mère ; leurs regards et leurs sourires réjouissaient ton cœur. Lors de ton congé hebdomadaire, tu appréciais d'avoir du temps pour méditer ou te rendre au « camp Cross » afin de profiter d'un peu de fraîcheur. Une virée au Bangoualé vers le Mont Tonkouï avec des collègues, un plaisir partagé !

Le Dieu de paix et sa grâce t'ont visitée, la force pour le quotidien t'a été donnée.



Éliane à Man, vers 1970

Le Christ était ta force et ton rocher. Éliane, tu as fait du bien à ces plus petits (Mc 9.37), MERCI !

Éliane quittera la Pouponnière pour Abidjan où elle se mettra au service de la CLC : elle prendra la responsabilité de la librairie de Treichville et elle élargira son ministère avec « Livr'Afrique ».

Pour sa retraite bien méritée, elle revient en France à Loriol, où vivent sa sœur et sa famille.

Hedy Brandenberger

1932 – 2015

« Je suis tellement reconnaissante à Dieu pour tout ce que j'ai pu vivre, je remets le dernier bout de ma vie avec reconnaissance entre Ses mains. » (Hedy)



Hedy Brandenberger a vécu les deux dernières années de sa vie dans une maison de retraite à Steffisburg. En novembre 2015, le Seigneur l'a reprise dans la patrie céleste à l'âge de 83 ans.

C'est à l'école du dimanche qu'elle entend un missionnaire parler de l'Afrique. C'est alors que naît dans son cœur d'enfant un désir intense de servir un jour le Seigneur en Afrique.

Cette pensée devient réalité en 1966 : Hedy part avec la Mission Biblique pour la Côte d'Ivoire à la Pouponnière de Man. Elle y soigne les orphelins, enseigne aux jeunes filles africaines les soins des bébés. Avec son sens de l'humour et son rire affectueux, elle sait gagner le cœur de tout le monde !

En 1969, elle revient en Suisse où elle travaille à l'hôpital de Thoun en tant qu'enseignante et infirmière. Plus tard, elle occupe un poste de responsable dans une maison de retraite. Elle a toujours gardé dans son cœur une grande place pour la Mission Biblique. Ravie de son dernier stage chez Irmgard Ellenberger à Man, elle savait raconter beaucoup d'anecdotes de ce court séjour.

Dans les dernières semaines difficiles et les jours de faiblesse, elle se savait portée par sa foi en la grâce de Dieu. Pendant toute sa vie, la parole de 2 Co 12.9 a été son leitmotiv :

« Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse »

JEUNES, ESPOIR D'AFRIQUE (JEA) : pour le rachat d'une génération perdue

JEUNES, ESPOIR D'AFRIQUE (J.E.A) est un centre chrétien de rééducation et de formation professionnelle. Cette œuvre est dirigée par le couple missionnaire CASTILLO, installé à Zlanwopeu dans l'ancien Centre de Formation Féminin. JEA est membre de l'association espagnole CercAfrica.

Ce centre accueille des orphelins et des enfants vulnérables frappés par la guerre (enfants ex-soldats...). Une formation de 3 ans aux métiers du bâtiment leur est offerte (2 ans de théorie avec pratique et 1 an de stage).

Les pensionnaires bénéficient gracieusement de la formation et de l'hébergement.

Lieu de soutien pour de nombreuses familles défavorisées dans la région des Dix-Huit Montagnes, c'est un moyen de réduire le banditisme et de renforcer les capacités d'insertion sociale des enfants et des femmes.

Les jeunes recrutés par le centre reçoivent une formation qualifiante en bâtiment, mais aussi une aide psychologique et spirituelle.

Beaucoup de nos pensionnaires, qui vivaient sous le joug du Diable, sont aujourd'hui sous celui de Jésus-Christ.

Des cours d'alphabétisation sont aussi dispensés, afin de donner la chance à ceux qui n'ont pas été scolarisés d'apprendre à lire, écrire et compter.

Le centre redonne donc de l'espoir aux jeunes qui vivaient dans le désespoir et



Cultures



Cours de plomberie



Exercices de maçonnerie



la solitude. Il est une aide à l'insertion sociale des jeunes marginaux. Il désire libérer totalement, par la puissance de Jésus-Christ, tous les jeunes tourmentés par les esprits

sataniques, ce qu'illustrent les deux témoignages suivants.

TONGA Hubert
Secrétaire JEA

TITE

Je suis le sixième d'une famille de neuf enfants. Notre père est pasteur. Mais j'ai abandonné la cour parentale très jeune pour rechercher un mieux-être.

Comme activité, je vendais de la drogue et j'en consommait aussi. À cause de ce commerce de drogue, j'avais des problèmes avec la police. J'ai été arrêté à deux reprises. Je vivais dans l'angoisse, sachant que la police pouvait m'arrêter à tout moment. Je menais également une vie de débauche sexuelle.

Depuis mon arrivée au centre J.E.A., Dieu m'a fait grâce. Je ne consomme plus de drogue et je n'ai plus de problème avec la police à cause de mon commerce illicite.

J'ai réellement donné ma vie à Jésus, mon Sauveur, je vis en paix et ma famille biologique et moi, nous nous sommes réconciliés.

SIMPLICE

J'étais parmi ceux qui détestaient les chrétiens. Quand j'étais au collège, je vivais chez un parent qui nous obligeait à méditer la Parole de Dieu chaque matin dès 4h. J'ai quitté cette famille pour ne plus subir ces prières matinales. Ensuite, j'ai été tourmenté par des esprits impurs. Je vivais sous leur influence à tel point que je prédisais l'avenir.

Je suis venu au centre pour recevoir une formation, mais ces esprits me promettaient une vie meilleure. Bien qu'ils aient insisté, je n'ai pas accepté d'abandonner. Le vendredi 3 juillet 2015, j'ai dénoncé devant Dieu ces esprits qui se sont alors déchaînés contre moi, m'accusant de les avoir dévoilés. J'ai eu une convulsion accompagnée de fièvre. Ils voulaient me rendre infirme d'une main et sourd-muet. Mais grâce à la prière des uns et des autres, nous avons eu la victoire sur ces démons qui avaient pris ma vie en otage. Je suis désormais délivré. Je remercie le Seigneur Jésus-Christ.

PAROLES DE COMITÉS

Comités

- Depuis le 1^{er} février, Hans Dietter est en Côte d'Ivoire où Samuel Mischler et Ernest Leimbacher l'ont rejoint pour 5 semaines. L'objectif principal de leur séjour est la révision des machines et la relance des activités du SERTEECI (Atelier mécanique et menuiserie de Daloa).
- Robert Schiess s'est rendu dans ses anciens lieux de service pour participer à différentes conventions pendant un mois.
- Doris Ellenberger fait un séjour de mi-février à mi-avril pour rencontrer les femmes de l'UEESO à Zlanwoleu.
- Confions à Dieu ces anciens missionnaires dans tous leurs déplacements et leurs rencontres.
- Clara Immer est partie en Haïti pour un Service Civique de 7 mois auprès des jeunes de l'École technique Maranatha et de *Lekol Pou Yo Tou*. Louons Dieu pour le renouvellement du contrat de Service Civique accordé à Clara et à la Mission Biblique et pour l'engagement des jeunes qu'il permet.
- Martine Morisseau et Hélène Pontat préparent activement leur séjour de 3 semaines en Côte d'Ivoire. À partir de fin avril, elles seront à Abidjan pour aider le secrétariat de l'UEESO à mieux se structurer. Elles partageront leurs compétences en gestion d'entreprise et en management avec plusieurs des frères et sœurs de l'UEESO qui devraient assister et conseiller le secrétariat général dans ses nombreuses tâches. Des séances de préparation par téléphone ont déjà eu lieu.
- À l'occasion de sa rencontre annuelle à la Pentecôte 2016, la Mission Biblique invite l'administrateur de l'UEBH, M. Gaston JEAN et deux représentants de l'UEESO, M. Etienne BONGA et le directeur de l'IBTM à Man, le pasteur LYS Adjibli. Plusieurs rencontres et visites d'Églises sont prévues au mois de mai.



L'éducation en Haïti

Tout au long de mon séjour en Haïti, l'an dernier, j'ai découvert différentes facettes de l'éducation de ce pays. Dans les différentes phases de mon séjour, les occasions ont été variées !

Au début de mon séjour, en octobre 2014, j'aidais des enfants de la Maison de l'Espoir à faire leurs devoirs. Après avoir demandé à l'un, d'une dizaine d'années, de réviser sa leçon, je vois qu'il a plutôt l'air de s'ennuier... Je commence alors à la lui lire, et il commence à réciter. Pris d'un doute sur la suite, il rouvre le livret, et, à la page d'une autre leçon, reprend sa récitation en pointant le même type d'encadré... Apprendre une leçon lui était possible, mais pas la lire. Quelle surprise ! Bien sûr, l'analphabétisme n'est pas spécifique à Haïti. Mais du choc de cette rencontre, et d'autres par la suite, a découlé la prise de conscience de l'ampleur possible du phénomène. Savoir lire et écrire ne s'acquiert pas à la naissance et nécessite de vrais efforts pour chacun, ainsi que des moyens qui ne sont pas toujours là. L'école semble être la seule issue, mais elle coûte cher pour être de qualité. Les écarts sociaux se ressentent donc vraiment !

L'apprentissage scolaire en Haïti est très centré sur le par cœur. Les classes entières récitent leurs leçons, en chœur, et comme les salles ne sont pas forcément isolées entre elles, ça favorise les communications interclasses ! L'ordre est maintenu à la baguette par des professeurs bien respectés.

Dans l'éducation des enfants, l'apparence est vraiment importante. À *Lekol Pou Yo Tou*, les élèves, malgré leurs faibles moyens, soignent leur tenue, même si elle ne change pas selon le jour de la semaine ou s'il n'y a qu'un seul cartable pour trois élèves. La différence est marquante sur l'aisance des enfants en public, à l'occasion des spectacles de l'école par exemple.

À l'École Technique Marantha, les élèves semblaient avoir peu d'espoir de trouver un emploi. Au fur et à mesure de

l'année, en travaillant sur le programme d'automatisme, j'ai pu me rendre compte de la différence de culture d'enseignement. Le lien entre théorie et pratique était difficile à mettre en évidence.... Quelle différence pour les élèves, quand, à la fin de l'année, j'ai enfin réussi à mettre en place des travaux pratiques !

À part quelques prestigieuses écoles qui forment les enfants en anglais et quelques





manuels qui sont en créole, le français est très majoritaire dans les écoles. Il y a là un paradoxe, car ce n'est ni la langue des élèves, ni celle des professeurs ! Bien sûr, beaucoup d'élèves vont l'appivoiser avec plus ou moins de facilité, pour chanter, suivre le foot...

Les écoles sont très nombreuses en Haïti, on dit qu'il est facile d'en ouvrir une. Sur leurs murs extérieurs, la publicité, colorée et peinte, indique les conditions d'admission, l'uniforme s'il est fourni, la formation... Étudier permet d'appartenir à une institution, de pouvoir être situé, d'avoir une place, un uniforme. L'esprit d'équipe au sein des classes est assez encouragé et développé !

Cette découverte de l'éducation en Haïti a été pour moi un privilège. Malgré la faiblesse des moyens mis en place par l'État pour l'éducation, j'ai été impres-

sionné par l'intérêt des enfants ou des jeunes pour la formation et leur respect pour les professeurs. Bien des contraintes sont présentes, mais il est vraiment stimulant de rencontrer des professeurs et des étudiants soucieux de leur réussite et fiers de leur classe, de leur formation, de leur école... Quelle valorisation de l'enseignement donné !

Mathieu Blocher



PAROLES DE COMITÉS

Haïti

- Prions pour Haïti qui traverse à nouveau une grave crise politique. Le report incessant des élections présidentielles et parlementaires pèse très lourdement sur l'économie et la sécurité du pays.
- Rendons grâce pour la réussite de l'assemblée générale de l'UEBH 2016 qui s'est déroulée du 4 au 6 janvier. Plusieurs pasteurs, assistants pasteurs, délégués des Églises, responsables des Institutions et coopérants missionnaires étaient présents à cette assemblée. Deux nouveaux membres ont été élus pour compléter le comité de l'UEBH.
- Une trentaine de retraites spirituelles pour les jeunes ont eu lieu pendant la période du carnaval, du 5 au 10 février derniers. Prions pour que le thème retenu cette année, *Jeunes, soyez saints dans toute votre conduite* (1 Th 4.3 ; 1 P 1.5-16), soit mis en pratique dans la vie de tous ces jeunes.

PROVERBES DE CÔTE D'IVOIRE ET D'HAÏTI

Proverbe créole haïtien n°284

« *Malè pa gen klaksonn* »
ou « *Le malheur n'a aucun klaxon* »

Situation d'origine ou observation de départ

En Haïti, comme dans les pays du Sud, on pratique beaucoup l'usage du klaxon dans les rues encombrées. C'est un bruit très familier qui veut dire « attention ! j'arrive... » .

Emploi

Cette expression est souvent utilisée en Haïti pour exprimer à la fois la fatalité d'un malheur qui arrive, mais aussi pour dénoncer

ceux qui font de mauvais coups en douce.

Nous pouvons aussi la comprendre, sous un angle chrétien, comme le Mal qui parvient, sournoisement, à nous détourner de Dieu.

Veillons à ne plus être « de petits enfants, ballottés et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction » (Ep 4.14).

Proverbe africain n°285

« *La butte vide au milieu des autres, on la sarcle aussi* »



Clara Immer, un Service Civique de 7 mois en Haïti

Bonjour, je m'appelle Clara Immer, j'ai postulé pour une mission de Service Civique en Haïti avec la Mission Biblique, car j'avais besoin de souffler un peu après une année intensive de préparation aux grandes écoles littéraires (hypokhâgne).

Dans la poursuite du travail accompli par mon prédécesseur Mathieu Blocher auprès des élèves du collège Maranatha et de *Lekol Pou Yo Tou*, je me réjouis de pouvoir découvrir des gens qui vivent différemment de moi, une autre culture, de nouvelles coutumes et de nouvelles personnes.

Pour enrichir ma foi en Jésus-Christ, j'aimerais vraiment mettre 7 mois au service de Dieu et de mon prochain. J'ai depuis longtemps à cœur la Mission et j'aimerais découvrir si je suis à l'aise dans l'enseignement pour éventuellement orienter mes études après ma mission.

Mes craintes sont liées à l'inconnu et à l'insécurité, mais vivre dans une famille haïtienne et l'existence du campus me rassure. J'appréhende un peu de quitter mon cocon familial mais je pense que ma curiosité me permettra d'être ouverte à la découverte de nouvelles formes d'engagement.

Vous pouvez suivre mon séjour en visitant mon blog sur le site de la Mission Biblique tout en me confiant à Dieu dans vos prières.



Clara devant sa classe

PP/JOURNAL
CH-2400 LE LOCLE



Siège social et secrétariat :
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tel : 01.48.73.77.16

Président en Suisse :
Daniel Salzmann : Rue Beau Site, 27
CH 2400 LE LOCLE
Tel. 032.931.15.55
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique :
<http://missionbiblique.org>
Courrier électronique : info@missionbiblique.org

Dons et abonnements peuvent être versés à :
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7



Equipe de rédaction :
A. Blocher, Y. Blocher,
R. Égli, J-C et D. Raynaud,
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :
Indiquez vos changements
d'adresses au secrétariat
en France ou au président
en Suisse

Suisse
Siège social :
Genève



Le comité suisse de la Mission Biblique a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.

Abonnement :
Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :
Daniel Salzmann, CH 2400 LE LOCLE

Maquette :
IOTA Création

Impression :
Jordi AG,
CH-3123 Belp